

Transcription de la conférence téléphonique du 2 avril 2020

Mesdames et Messieurs,
chers clientes et clients,

Je vous souhaite à tous la bienvenue à cette conférence téléphonique.

Je m'appelle Sandro Merino, je suis Chief investment officer à la Basler Kantonalbank et à la Banque Cler.

INTRODUCTION

Aujourd'hui, j'aimerais surtout parler de l'évolution des marchés financiers et des répercussions économiques de la pandémie, y compris sur les mandats de gestion de fortune et solutions de placement proposés par la Basler Kantonalbank et la Banque Cler.

En effet, mon équipe et moi-même assumons la responsabilité des stratégies de placement élaborées dans ce cadre.

ASPECT HUMAIN

Je tiens tout d'abord à préciser que nous aussi, gérants de fortune de la BKB, nous nous soucions avant tout de la santé de la population et exprimons toute notre compassion pour les victimes de cette épidémie.

Nous avons le plus grand respect pour l'ensemble du personnel soignant et médical ainsi que pour tous ceux qui donnent de leur personne avec courage dans le but de soulager les souffrances de leurs concitoyens.

Par ailleurs, je suis fier que la Basler Kantonalbank et la Banque Cler participent elles aussi activement aux programmes de soutien cantonal et national en accordant des crédits aux PME.

ÉVOLUTION DE LA PANDÉMIE

La situation a considérablement évolué depuis notre conférence téléphonique du 26 mars, il y a une semaine seulement.

Alors que l'Europe lutte depuis longtemps déjà contre les conséquences tragiques de l'épidémie, les États-Unis viennent seulement de réaliser, il y a quelques jours, qu'ils allaient eux aussi enregistrer de très nombreux décès.

Même si la propagation du virus semble se ralentir en Italie et en Espagne, des mesures de confinement strictes resteront nécessaires pendant de nombreuses semaines pour stabiliser durablement la situation.

À l'échelle mondiale, on devrait dépasser dans les prochains jours le million de personnes testées positives au coronavirus, alors qu'on n'en recensait que 500 000 environ il y a une semaine. Actuellement, c'est surtout aux États-Unis, nouvel épicode de l'épidémie depuis quelques jours, que ce nombre augmente le plus rapidement.

Les affirmations réitérées la semaine dernière encore par Donald Trump, selon lesquelles on devait observer un retour à la normale dès le dimanche de Pâques, se sont révélées absurdes, comme le prévoient tous les experts. Depuis dimanche dernier, le président américain semble toutefois enfin prendre la crise au sérieux.

Cependant, on oublie souvent que, dans les pays dont le système de santé est bien moins performant (notamment en Afrique et en Inde), la situation est très difficile à évaluer et devrait continuer à empirer.

En Allemagne et en Suisse, l'évolution de la pandémie semble toujours un peu moins agressive, même si, aujourd'hui encore, il est beaucoup trop tôt pour l'affirmer avec certitude.

Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que les autorités sanitaires fassent preuve d'une grande retenue dans leurs prévisions quant à l'amélioration de la situation.

Dans d'autres pays européens, et notamment en France et en Grande-Bretagne, la situation s'aggrave de jour en jour.

On ne sait pas non plus si l'apaisement observé en Asie, et notamment en Chine, à Taiwan, au Japon et en Corée du Sud, va se confirmer.

La façon dont ces pays ont géré la pandémie permet en tout cas aux États européens de tirer de précieuses conclusions concernant certains aspects.

PERTES SUR LES MARCHÉS DES ACTIONS – DEVICES

Les marchés des actions se sont quelque peu stabilisés depuis notre dernière conférence téléphonique, notam-

ment grâce aux très vastes mesures de soutien décidées ces dernières semaines et mises en œuvre rapidement par certains États.

Dans différents pays, des problèmes techniques ainsi que des obstacles d'ordre juridique et administratif montrent toutefois que, malgré la bonne volonté des milieux politiques, un fossé sépare la théorie de la pratique.

À l'échelle mondiale, ce sont aujourd'hui des milliers de milliards de dollars US qui ont été investis dans l'application de ces mesures et qui contribuent de façon déterminante à empêcher cette crise d'occasionner un désastre économique planétaire.

Ces impulsions étatiques représentent environ 3% de la performance économique annuelle mondiale, ce qui est historique.

Nous restons très confiants dans le fait que les mesures économiques d'ores et déjà prises en Suisse, au sein de l'Union européenne et aux États-Unis, mais aussi dans d'autres pays tels que la Chine et le Japon, permettront de surmonter cette crise également sur le plan économique.

À ce jour, l'indice suisse des actions (SMI) a chuté d'environ 14% depuis le début de l'année. Dans le même temps, le marché américain des actions a reculé de quelque 23%, celui de l'ensemble de l'Europe de 28%, et celui de la Chine de 10%.

La situation s'est donc légèrement améliorée par rapport à la semaine dernière, lorsque s'est tenue la première conférence téléphonique de cette série.

Le franc suisse ne s'est toujours pas envolé, ce qui s'explique en partie par les interventions sur le marché monétaire annoncées par la Banque nationale suisse.

Le franc n'a que peu évolué depuis notre dernière conférence téléphonique.

Répercussions sur l'endettement des États

Il est clair que cette pandémie constitue une véritable catastrophe sur le plan humain et qu'elle ne permettra à personne de s'enrichir. On peut dès lors réfléchir aux conséquences des différentes mesures de soutien sur l'endettement des États, qui ne fera qu'augmenter.

L'ampleur des investissements réalisés pour financer ces mesures dépend évidemment de nombreux facteurs:

de la durée pendant laquelle on devra encore faire face à un état d'urgence sanitaire, du type et de l'étendue des mesures étatiques prises, de la durée et de la gravité de la récession observée dans le pays en question, mais aussi de la capacité du commerce mondial et de l'ensemble des chaînes de fabrication à se rétablir simultanément.

Pour l'heure, l'incertitude reste donc considérable. Je souhaiterais malgré tout dresser un scénario de base concernant l'aggravation de l'endettement de la Suisse, de l'Allemagne, de l'Italie et des États-Unis. Je m'appuie pour cela sur les données et estimations actuellement disponibles grâce à de nombreuses sources que je ne pourrai pas détailler ici.

Si les États-Unis ont souvent tiré avantage de la force de leur économie intérieure, celle-ci pourrait à présent se transformer en une épée de Damoclès: plus que tout autre au monde, le pays est dépendant de sa consommation privée, qui représente environ 70% de sa performance économique globale. Or les mesures de quarantaine, dont l'ampleur et la durée se précisent petit à petit, paralyseront une grande partie de l'activité. Un recul du PIB américain de plus de 5% par rapport à 2019 semble donc de plus en plus réaliste. Les programmes fiscaux décidés par le gouvernement, qui représentent quelque 10% du PIB, n'y changeront rien. Ils visent surtout à atténuer l'impact considérable de la crise sur les entreprises et le marché du travail, et devront probablement être fortement élargis. Toutes ces mesures aggraveront encore le taux d'endettement des États-Unis, qui devrait augmenter de 15 à 20% pour s'établir à 125% environ du PIB.

La situation s'avère bien plus dramatique pour les États économiquement affaiblis, comme c'est le cas de l'Italie. Avec un taux d'endettement représentant plus de 130% du PIB, la situation du pays était très tendue avant même l'arrivée du coronavirus, et la probable chute du PIB de 7% (voire plus) prévue pour cette année n'arrangera pas les choses. Même si les programmes de soutien de l'économie qu'elle envisage actuellement sont relativement modestes en comparaison avec les États-Unis, son déficit budgétaire devrait s'élever à plus de 6% en 2020.

Son taux d'endettement augmenterait alors de 15% environ et s'approcherait donc dangereusement de la barre des 150% du PIB.

Compte tenu de ce que doit déjà payer l'Italie pour rembourser ses dettes, le pays devra dépenser près de 30 milliards d'euros par an rien que pour s'acquitter des intérêts, ce qui devrait mettre fin à tout espoir de croissance au cours des prochaines années.

L'Italie s'apprête donc à faire face à des temps encore plus durs sur le plan économique, d'autant qu'elle est aujourd'hui totalement dépendante de la décision de la Banque centrale européenne concernant les futurs achats d'emprunts d'État.

En revanche, des pays comme l'Allemagne et la Suisse se trouvent dans une situation bien plus favorable en matière d'endettement.

Même à l'issue de la mise en œuvre des programmes décidés par les deux États, ils continueront de jouir d'une notation de crédit élevée, et donc d'une bonne solvabilité.

Ils peuvent se permettre de réaliser des dépenses et d'octroyer des garanties pour atténuer les conséquences de la crise actuelle, et ce, même en partant de l'hypothèse qu'ils enregistreront eux aussi une chute de plus de 5% du PIB en 2020.

Fin 2019, l'Allemagne présentait un taux d'endettement de 59% environ du PIB, et la Suisse de moins de 40%. D'ici un à deux ans, on devrait s'approcher des 70% en Allemagne, et des 45% en Suisse.

La crise du coronavirus va donc renforcer les inégalités politiques et économiques au sein de l'UE,

ce qui devrait nuire à l'Union ainsi qu'à la zone euro et assombrir les perspectives de croissance.

Recommandation d'actions de certaines entreprises

Nous n'avons malheureusement pas le temps de discuter en détail des actions des diverses entreprises, mais nous mettons continuellement à jour nos listes de recommandations.

Notre équipe, composée de 5 analystes, suit en permanence l'évolution du cours des actions d'environ 150 entreprises et formule des recommandations à ce sujet.

Nous avons publié un document de 10 pages proposant des informations sur chacune des actions, que nous actualisons sans cesse au fil de nos analyses.

N'hésitez pas à le demander à votre conseiller ou conseillère.



2 Pagine ulteriori relativi al titolo del REIT del BSE und Bank Cler herangezogen werden. Für alle Unternehmen aus der CCAM-Besitzliste Aktien werden 1 Pagine nur von dementsprechend. Bitte beachten Sie den Disclaimer am Schluss der Liste. Kurze gültigste Unternehmen eine Rating und Kurszeit werden in jeder Zukunft zur CCAM Coverage-Liste Aktien addiert.

Unsere Top Kauf-Empfehlungen

Unternehmen	Bloomberg Symbol	Nachhaltig Industrie	ISIN Nummer	Währung	Rating	Kurszeit	Letztes Update	Analystin	BKR	BC
BSE Biotech	BICH SW Equity	nein	Finanzgesellschaft / Biotech	CHF	Überwachteten	73.25	07.10.2019	Emar Gabler	ZDF	ZDF
BWIN AG	BWIN SW Equity	nein	Stromerzeugungsbetriebe	CHF	Überwachteten	95.00	16.03.2020	Nicolas Hefti	ZDF	ZDF
Lonza Group	LOZG SW Equity	ja	Biochemische Wirkstoffe	CHF	Überwachteten	410.00	25.02.2020	Emar Gabler	ZDF	ZDF
Clariant	CLX SW Equity	ja	Chemikalien	CHF	Überwachteten	28.50	16.03.2020	Nicolas Hefti	ZDF	ZDF
SIG Combibloc Group AG	SIGN SW Equity	ja	Behälter & Verpackung	CHF	Überwachteten	16.50	16.03.2020	Nicolas Hefti	ZDF	ZDF
Europa										
Deutsche Telekom	DTG GY Equity	nein	Elektro-Telekommunikationsdienste	EUR	Überwachteten	17.50	16.03.2020	Peter Berger	ZDF	ZDF
Deutsche Post	DPN GY Equity	ja	Luftfracht & Logistik	EUR	Überwachteten	37.00	16.03.2020	Corina Henning	ZDF	ZDF
SAP	SAP GY Equity	ja	Software	EUR	Überwachteten	132.00	16.03.2020	Corina Henning	ZDF	ZDF
Total	FPF FR Equity	ja	Erdgas & nicht-erhewbare Energien	EUR	Überwachteten	42.00	16.03.2020	Nicolas Hefti	ZDF	ZDF
Tesco	TSCO LN Equity	ja	Lebensmittel & Einzelhandel	GBP	Überwachteten	270.00	16.03.2020	Emar Gabler	ZDF	ZDF
USA										
Microsoft	MFTF US Equity	ja	Software	USD	Überwachteten	185.00	16.03.2020	Corina Henning	ZDF	ZDF
Netflix	NFLX US Equity	nein	Unterhaltung	USD	Überwachteten	400.00	17.03.2020	Peter Berger	ZDF	ZDF
Mastercard	MA US Equity	ja	Zahlung	USD	Überwachteten	350.00	16.03.2020	Corina Henning	ZDF	ZDF
Alphabet	GOOGL US Equity	ja	Interaktive Medien & Dienste	USD	Überwachteten	1450.00	17.03.2020	Peter Berger	ZDF	ZDF
Merck & Co.	MKX US Equity	ja	Pharmazeutika	USD	Überwachteten	86.00	16.03.2020	Nicolas Hefti	ZDF	ZDF

Perspectives en matière de stratégie de normalisation

La stratégie de normalisation adoptée par les différents pays européens devra prévoir la mise en place de nombreuses mesures d'accompagnement avant qu'il ne soit possible d'assumer la responsabilité d'un fort assouplissement du confinement.

Il s'agira d'une part de garantir la protection des personnes à risque particulièrement exposées, et d'autre part d'exploiter systématiquement toutes les possibilités de réduire significativement le risque d'infection même après un relatif retour à la normale.

Parmi les nombreuses mesures à examiner attentivement figurent les suivantes: l'augmentation du nombre de tests réalisés, la possibilité de reconstituer les chaînes d'infection au moyen des technologies à disposition, l'utilisation de masques de protection dans les lieux publics, ou encore la poursuite du télétravail dès lors que cela s'avère pertinent.

Le fait de considérer et d'adopter ces mesures constitue un défi de taille pour tous les gouvernements européens.

Ces questions devraient gagner en importance au fil des semaines.

Il est possible que nous les abordions plus en détail dès notre prochaine conférence téléphonique, qui se tiendra le 9 avril.

CONCLUSION

Nous continuerons à suivre de très près la situation sur les marchés financiers et les évolutions relatives à la pandémie.

Nous vous déconseillons vivement d'abandonner de façon précipitée la stratégie de placement que vous avez adoptée.

Les mesures tactiques (telles que la réduction de la part d'actions à une sous-pondération modérée) appliquées fin février, de même que les acquisitions sélectives sur des marchés survendus que nous avons réalisées ces derniers jours, sont systématiquement et continuellement mises en œuvre dans le cadre de notre stratégie de placement.

En outre, nous avons pris à temps toutes les précautions techniques et organisationnelles nécessaires pour garantir un fonctionnement normal et régulier de nos processus et systèmes même dans la situation actuelle.

Je vous remercie de m'avoir écouté aujourd'hui. J'espère que mes explications vous auront été utiles.

Comme indiqué tout à l'heure, vous avez à présent la possibilité de me poser directement vos questions.